

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item 227. Baden, Dimanche 28 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

227. Baden, Dimanche 28 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1839-07-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 617, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

227 Baden le 24 juillet 1839 dimanche 8 heures

Lorsque nous sommes ensemble, je m'entretiens avec vous de toute chose, je vous dis tout. Par lettres c'est bien difficile. Tous les sujets me paraissent trop minces.

Ma vie est bien monotone, les personnes avec lesquelles je vis sont bien insignifiantes ; que voulez-vous que je vous dise ? Je pense bien plus au moment où je ne serai plus à Bade qu'à celui où je m'y trouve. Savez-vous bien que nous avons encore à passer quatre mois sans nous voir ! Vous m'avez dit que vous en reviendriez que pour le mois de décembre à Paris ! Que c'est long ! Songez-vous bien à cela ?

2 heures

J'ai été à l'église comme je ne manque jamais de le faire le dimanche. Nous avons eu un superbe sermon, trop beau, car j'en suis revenue en larmes. Je viens de recevoir une lettre de F. Pahlen de Courlande. Ce n'est que là qu'il a reçu la lettre dans laquelle je lui mandais que mes fils en retenait ma pension. Il me dit qu'il est très fâché de l'avoir ignoré pendant qu'il se trouvait encore à Pétersbourg et qu'il ne doute pas que mon frère y aura une ordre. Mais mon frère n'a jamais répondu à ce que je lui en avais dit vous voyez comme tout se fait légèrement ! Pourvu que cela finisse une bonne fois. Nesselrode écrit à sa femme que mon frère lui a assuré que j'aurais 90 mille francs de rente. Ce drôle de frère Il tranche dans le grand. J'accepte volontiers ses 90 milles francs. Mais je serai curieuse de voir comment il s'y prendra pour me les faire toucher.

5 heures

Vous avez fait ce que je craignais. Je n'ai point de lettres aujourd'hui. Vous voyez bien que si je vous imitais vous n'en auriez pas non plus de moi. Mais je ne vous écris que pour vous dire que vous avez tort et que je ne vous imiterai pas. En attendant voilà un triste dimanche et une forte migraine par dessus cela. Ah que tout m'attriste et m'ennuie ! Je voudrais bien être à l'hiver. Adieu. Je n'ai vraiment pas un mot à vous dire, j'ai eu une lettre du Roi de Hanovre très insignifiante. Ses affaires vont mal à ce qu'on me dit, mais lui ne me le dit pas. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 227. Baden, Dimanche 28 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-07-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1771>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 28 juillet 1839

Heure8 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

227/ Baden le 28 juillet 1839. ⁶¹⁷
YB
Digne maître & bien.

Comme nous sommes, mesurables &
invariables, nous sommes de tout chose,
si vous de tout. par lettres est bien
difficile. Tous les septes mes paraissons
longs mesmes. ma vie est bien mes-
sime; les personnes avec les pailles,
si un est bien mesurables, si un
mille, un peu, un dieu? si plus
plus plus, au moment où si un
un si plus, à Baden si à un si
si un y tenez. Sont un bien
plus un avec unore à passer
plus, non sans un ore! un
un'au dit plus un en revindin
qui plus le un de Decider, à
pari. plus est long! Sont un
plus à cela?

2 heures. j'ai été à l'Église comme
je me envoie jamais de l'esprit

Edinacul. Non, avons en une
superbe maison, très beau, car j'en
suis venu en l'année.

J'ai écrit de souvent une lettre à
M. Pahlen de Stockholm. et n'est
pas la que il a reçu la lettre dans
laquelle j'ai lui mandai que mes
frères me retenaient une prison.
il me dit que il n'est en l'acte de
l'acte ignori pendant que il ne
trouvait encore à se débattre, et
que il ne vult pas par mes amis
y avoir un ordre. Mais mes
frères n'ont jamais répondu à ce que
j'ai lui en avoir dit. Mes amis
connaissent tout le fait le plus
possible par cela jusqu'à un bon
sein. Napoléon, est à la prison
par mes frères lui a écrit par j'ai
2^e fois de suite. et d'él. de plus
il croit de suite plus. j'ai
volontiers en 2^e fois. Mais si mes
amis de moi connaissent il y

plusieurs

5 heures

M. de

si n'ai

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

prendras pour une les joies tendues.

5 heures.

Mme. auj fait ce que je craignais.
je n'ai point de lettres aujourd'hui.
Mme. m'y bien pour si vous invitez
Mme. n'en a aucune par son plan. &
moi. mais si un vnu le mien surpasse
vnu d'is sur vnu auj tout et sur
je ne vnu invitez par. En atten-
dant cela un toute d'invitations,
chacun forte invitation par d'invitations
cela. ah que tout me attire et
m'invite. je voudrais bien être
à l'hôtel. adieu, si n'ai rien
par un mot à vnu d'is. j'ai en
une lettre de cri de Hanoors les
indignifiants. Les affaires vont
mal à ce qu'on me dit, mais lui
un me le dit par. adieu.